

« Recherche, expertises scientifique et savoirs pour la gestion Durable des Terres et des Territoires de la Grande Muraille Verte »  
25 et 26 avril 2023 à Djibouti



Le RESET\_GMV suscité par l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), a l'ambition de rassembler les centres de recherche au Sud (Sahel) comme au Nord pour œuvrer en appui aux acteurs impliqués dans la mise en œuvre de la GMV (politiques comme société civile).

Le RESET\_GMV agira par :

- ◆ La mise en réseau des chercheurs dans une démarche interdisciplinaire
- ◆ La recherche de synergie avec les acteurs non-académiques autour de sujets définis conjointement
- ◆ La valorisation des données pour accompagner les actions publiques

Le RESET\_GMV veut mettre en avant des axes de recherche jusque-là très peu documentés dans le cadre de la GMV : séquestration du carbone, biodiversité, préservation et efficacité d'utilisation de ressources, sécurité et stabilité des territoires, question foncière, reconfigurations des unités de production agricoles, dynamiques des économies familiales rurales, mobilité et transition entre espace rural et développement urbain et rétroactions entre GMV et climat).

L'ambition après les 4 premières années du réseau, est que la recherche des pays de la GMV soit représentée dans les coalitions des acteurs à l'échelle nationale et régionale et mobilisée dans l'émergence des projets et la production scientifique sur les thématiques d'intérêt global et les impacts locaux liés à la mise en œuvre de la GMV.

## LE SÉMINAIRE DE LANCEMENT À DJIBOUTI

Une centaine de représentants et représentantes de la recherche, les acteurs de la société civile, les services techniques des États, les organisations internationales et les décideurs en provenance de sept pays de la Grande muraille verte (Burkina Faso, Djibouti, Éthiopie, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad) et de France, ont participé au séminaire de lancement du réseau RESET\_GMV. Cette rencontre a été organisée conjointement par Le Centre d'étude et de recherche de Djibouti (CERD) et l'Institut de recherche pour le développement (IRD), avec leurs partenaires scientifiques.



Cette réunion à Djibouti a été l'opportunité de présenter les travaux de plusieurs centres de recherche sur les sujets en lien avec la GMV (santé des sols, restauration, bilan des émissions de GES et potentialités de stockage du carbone au Sahel) ; ainsi que des outils mobilisables par la société civile tels que le service Land use Land cover (LuLc) d'Agrhymet qui permet de suivre l'utilisation et l'occupation des sols

Le séminaire a permis de compléter la feuille de route du réseau en recueillant les besoins des agences nationales de la GMV et de la société civile en matière de recherche (feuille de route en cours de validation).



Sayouba Bonkoungou de l'association APEDR, intervenant dans un panel du premier jour, a appelé à mettre en synergie la recherche et la savoirs paysans en mettant en place des observatoires avec les OSC, comme laboratoire à ciel ouvert, pour approfondir l'évaluation des pratiques et accompagner la transmission des savoirs auprès des paysans.

Au deuxième jour du séminaire de lancement du réseau scientifique RESET\_GMV, le CARI et le SPONG ont contribué à l'identification des besoins en termes de recherche pour accélérer la mise en œuvre de la GMV.

Une occasion de porter des messages clés de Désertif'actions 2022.

Pour contribuer à la GMV, la recherche scientifique doit être orientée vers l'action :

- ◆ Fournir des évidences scientifiques pour soutenir le plaidoyer national et international de la société civile
- ◆ Fournir des références techniques pour guider l'action sur le terrain des ONG et associations, des organisations paysannes et pastorales.

Les OSC proposent comme sujets prioritaires de recherche, pour pousser les décideurs politiques à agir sont les coûts de l'inaction en matière de sécurisation foncière, de transformations des systèmes agricoles et d'adaptation à la sécheresse.

Pour guide l'action sur le terrain :

- ◆ Croiser les connaissances scientifiques et savoirs paysans sur la gestion durable des terres et l'agroécologie. Les champs écoles, centres de formation et zones d'intervention des OSC sont autant de laboratoire à ciel ouvert.
- ◆ Améliorer les connaissances sur les variété végétales et animales développées par les paysans, qui sont adaptées aux contextes pédoclimatiques locaux, appuyer à la conservation de ces variétés. Enfin, mobiliser les sciences sociales pour faciliter la diffusion des pratiques en milieu paysan, accompagner les transformation des modèles de gouvernances des ressources naturelles et la transition des territoires.

Les organisations de la société civile, rassemblées en plateformes et réseaux de partage de connaissances, sont mobilisables pour participer à un dialogue régulier et dynamique, avec la recherche et les ANGMV.

Des personnes doivent être formées pour vulgariser les données issues de la recherche : journalistes, jeunes.

Le CARI avec les membres du GTD et du ReSaD contribuent déjà à plusieurs formes de dialogues et collaboration avec la recherche :

- ◆ Vulgarisation des évidences scientifiques sur la lutte contre la désertification avec le GTD
- ◆ Organisation de rencontres multi-acteurs pour le partage de connaissance et la construction de plaidoyer comme Désertif'actions
- ◆ Co-construction d'outils et de méthode (module de form'actions, outil d'évaluation AVACLIM).